

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 33 (1925)

Heft: 2

Artikel: Pour vivre vieux

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973871>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

fection de l'oreille moyenne et du conduit auditif par des irrigations ou des bains.

Les irrigations se feront avec de l'eau bouillie tiède pure, s'il s'agit d'un bébé, additionnée d'une substance antiseptique chez les enfants plus âgés: alcool boriqué (une cuillerée à café par demi-litre d'eau), bicarbonate de soude, acide borique (une cuillerée à bouche par litre). Les bains se feront avec le mélange d'eau oxygénée à 10 ou 12 volumes et de solution boriquée à 4 % stérilisée.

Si au bout de quinze jours d'injections ou de bains la suppuration persiste, on changera de manière de faire et on aura recours aux pansements secs.

Ceux-ci seront précédés d'un nettoyage minutieux et d'un séchage avec du coton hydrophile imbibé d'un peu d'alcool. On introduit dans l'oreille une petite mèche antiseptique (gaze au salol, acide borique, etc.) ou plus simplement une mèche aseptique. Le méthode des pansements secs donne souvent des guérisons.

Lorsque tous ces moyens, sans oublier la vaccination encore peu employée, auront été épuisés sans résultat, le plus souvent il ne restera plus rien d'autre à faire qu'à avoir recours à la cure radicale par voie chirurgicale.

Pour vivre vieux.

Si nous voulons nous ménager une verte vieillesse, à l'abri des infirmités qui nous guettent au déclin de la vie, gardons-nous de l'obésité.

Une revue italienne d'hygiène affirme, en effet que, lorsqu'on est jeune, maigrir est inquiétant. Jusqu'à la trentaine, la courbe de poids doit être franchement ascendante. Mais une fois cet âge atteint, veillons, par des pesées fréquentes, à ne

pas nous laisser gagner par un embonpoint funeste. Car l'accroissement de poids devient alors proportionnel aux risques de mort. Pour un accroissement de poids de 30 %, les risques de mort augmentent de 80 % en moyenne... Sachons donc nous contenter d'une maigre robustesse, en éliminant avec soin, mais non sans prudence, toute graisse superflue.

Notre longévité est à ce prix..., tout comme notre esthétique, d'ailleurs.

Dom Niesen.

Der Glaube, daß dem Niesen irgendeine Schicksalsbedeutung zuzuschreiben sei, ist uralt. Ebenso alt ist auch der Brauch, das Niesen mit einem Glücks- oder Gesundheitswunsch zu begleiten. Den alten Ägyptern galt das Niesen als so wichtig, daß sie nicht weniger als zwölf verschiedene Klassen des Niesens unterscheiden, von denen jede einzelne ihre eigene Bedeutung besaß.

Ebenso abergläubisch waren die Römer und Griechen, wenn sie niesen mußten. Plinius erzählt, daß Kaiser Tiberius eines Tages den Befehl erließ, daß, wenn er während seiner Ausfahrten plötzlich niese, jedermann ihm einen Glückwunsch zuzurufen müsse, um ihn vor Unglück zu schützen. Bei den Griechen war die Niesformel: „Zeus helfe!“ im Gebrauch. Man glaubte, daß der Mensch nur dann niese, wenn seine Seele voller Ahnungen sei, und daß das Niesen dann die Ereignisse ankündige. Und in diesem Glauben gingen manche so weit, daß sie, wie Gressmann nachweist, sogleich zu Boden fielen und inbrünstig beteten, wenn jemand niese. Natürlich gab es auch damals schon viel Spott über all den Niesaberglauben, und so fragt denn einmal Aristoteles, ob man denn nicht vielleicht auch das Husten zu einer Gottheit machen könne. Selbst Sokrates steckte im Bann dieses Aberglaubens und hielt es für